

Horaire des messes

Dimanche 11/8	9h45 11h	Saint Antoine Cornesse	Famille Cakotte-Formatin (mf)
Lundi 12/8	15h30	Maison de Repos	Pas de messe
Mardi 13/8	8h30	St Antoine	
Mercredi 14/8	8h30	Cornesse	
Jeudi 15/8	11h	Cornesse	Fête de l'Assomption : messe en UPP
Samedi 17/8	17h00	Wegnez ND de Lourdes	Pas de messe
	18h30	Goffontaine	Pas de messe
Dimanche 18/8	9h45	Wegnez Saint Hubert	Pas de messe
	11h	Soiron	Fête de Saint Roch : messe en UP

Asbl de Saint-Vincent de Paul « Frédéric Ozanam »

1. Rue Lieutenant 25 - 4860 PEPINSTER
Permanence sociale : sur rendez-vous (0476/65 80 42).
2. Magasin de seconde main « Fringues & Vous ». Rue Neuve 4. Gsm : 0473/94 13 95
Ouvert du mardi au samedi de 14h00 à 18h00

Funérailles : Madame Renée Caro, veuve de Jules Leporcq dit Lepourcq est décédée le 29 juillet à l'âge de 96 ans. Ses funérailles ont été célébrées le jeudi 1^{er} août à Pepinster.

Madame Marie-Rose Stréveler, épouse de Henri Fieux est décédée le 29 juillet à l'âge de 71 ans. Ses funérailles ont eu lieu le lundi 5 août à 12h15 à Pepinster. Elle habitait à Prévôchamps.

Monsieur Joseph Perière, époux de Monique Toussaint, de Wegnez, est décédé le 8 août à Verviers à l'âge de 84 ans. Ses funérailles ont été célébrées le samedi 10 août à Pepinster.

Madame Palma Torcasio, veuve de Jean Voos, est décédée ce 9 août à l'âge de 80 ans. Ses funérailles auront lieu le mardi 13 août à 12h15 à Pepinster

Baptême : Ambre DEMAL, fille de Sullivan Demal et d'Aline Hellin, de la rue Alfred Drèze, sera baptisée à Pepinster le dimanche 18 août à 12h15.

Annonces :

- Dimanche 11 août à Pepinster : Collecte pour l'au-revoir à l'abbé Gérard. L'au-revoir en Unité pastorale est prévu le samedi 24 août à 19h30 à la salle de Wegnez Croix-Rouge.

- Le 15 août, fête de l'Assomption, il y aura une seule messe pour toute l'unité pastorale, à 11h à Cornesse pour la fête patronale.

- De même le dimanche 18 août, il y aura une seule messe pour toute l'unité pastorale, à 11h à Soiron pour la fête patronale de Saint Roch.

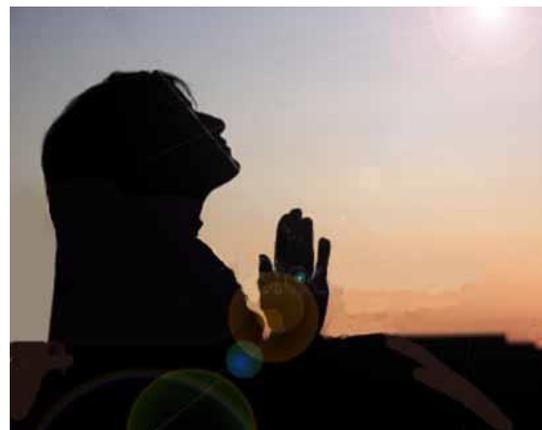


Unité pastorale « Emmaüs Hoëgne et Vesdre »

Rue Neuve, 3
4860 PEPINSTER
Tél./fax : 087 46.01.06

Dimanche 11 août 2019 : 19^e dimanche ordinaire Année C

« Sois sans crainte, petit troupeau »



« C'est à l'heure où vous n'y pensez pas que le
Fils de l'homme viendra. »

Luc 12, 40

Pour un certain nombre d'entre nous, il faut un sursaut de foi et de courage pour ne pas céder à la peur et à l'abattement. L'Eglise, petit troupeau du Seigneur, a connu tant d'agitations ces derniers mois. Mais cette parole d'Evangile est une invitation pressante. Soyons sûrs du Seigneur qui, lui, ne nous décevra jamais.

Lecture du livre de la Sagesse (18, 6-9)

« Dieu vient la nuit sauver son peuple »

La nuit de la délivrance pascal avait été connue d'avance par nos Pères ; assurés des promesses auxquelles ils avaient cru, ils étaient dans la joie. Et ton peuple accueillit à la fois le salut des justes et la ruine de leurs ennemis. En même temps que tu frappais nos adversaires, tu nous appelais à la gloire. Dans le secret de leurs maisons, les fidèles descendants des justes offraient un sacrifice, et ils consacrèrent d'un commun accord cette loi divine : que les saints partageraient aussi bien le meilleur que le pire ; et déjà ils entonnaient les chants de louange des Pères.

Psaume 32 (33), 1.12, 18-19,20.22

Bienheureux le peuple de Dieu

Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes !
Hommes droits, à vous la louange !
Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu,
heureuse la nation qu'il s'est choisie pour domaine !

Dieu veille sur ceux qui le craignent,
qui mettent leur espoir en son amour,
pour les délivrer de la mort,
les garder en vie aux jours de famine.

Nous attendons notre vie du Seigneur :
il est pour nous un appui, un bouclier.
Que ton amour, Seigneur, soit sur nous
comme notre espoir est en toi !

Lecture de la lettre aux Hébreux (11, 1-2.8-19)

La foi d'Abraham, modèle de la nôtre

Frères, la foi est une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas. Et quand l'Écriture rend témoignage aux anciens, c'est à cause de leur foi. Grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu : il partit vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait. Grâce à la foi, il vint séjourner en immigré dans la Terre promise, comme en terre étrangère ; il vivait sous la tente, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers de la même promesse, car il attendait la ville qui aurait de vraies fondations, la ville dont Dieu lui-même est le bâtisseur et l'architecte. Grâce à la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge, fut rendue capable d'être à l'origine d'une descendance parce qu'elle pensait que Dieu est fidèle à ses promesses. C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, a pu naître une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, une multitude innombrable. C'est dans la foi, sans avoir connu la réalisation des promesses, qu'ils sont tous morts ; mais ils l'avaient vue et saluée de loin, affirmant que, sur la terre, ils étaient des étrangers et des voyageurs. Or, parler ainsi, c'est montrer clairement qu'on est à la recherche d'une patrie. S'ils avaient songé à celle qu'ils avaient quittée, ils auraient eu la possibilité d'y revenir. En fait, ils aspiraient à une patrie meilleure, celle des cieux. Aussi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, puisqu'il leur a préparé une ville. Grâce à la foi, quand il fut soumis à l'épreuve, Abraham offrit Isaac en sacrifice. Et il offrait le fils unique, alors qu'il avait reçu les promesses et entendu cette parole : C'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom. Il pensait en effet que Dieu est capable même de ressusciter les morts ; c'est pourquoi son fils lui fut rendu : il y a là une préfiguration.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (12, 32 -48) « Tenez-vous prêts »

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Sois sans crainte, petit troupeau : votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume. Vendez ce que vous possédez et donnez-le en aumône. Faites-vous des bourses qui ne s'usent pas, un trésor inépuisable dans les cieux, là où le voleur n'approche pas, où la mite ne détruit pas.

Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir. S'il revient vers minuit ou vers trois heures du matin et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils !

Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure le voleur viendrait, il n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. » Pierre dit alors : « Seigneur, est-ce pour nous que tu dis cette parabole, ou bien pour tous ? »

Le Seigneur répondit : « Que dire de l'intendant fidèle et sensé à qui le maître confiera la charge de son personnel pour distribuer, en temps voulu, la ration de nourriture ? Heureux ce serviteur que son maître, en arrivant, trouvera en train d'agir ainsi ! Vraiment, je vous le déclare: il l'établira sur tous ses biens. Mais si le serviteur se dit en lui-même: 'Mon maître tarde à venir', et s'il se met à frapper les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, alors quand le maître viendra, le jour où son serviteur ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il l'écartera et lui fera partager le sort des infidèles.

Le serviteur qui, connaissant la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas accompli cette volonté, recevra un grand nombre de coups. Mais celui qui ne la connaissait pas, et qui a mérité des coups pour sa conduite, celui-là n'en recevra qu'un petit nombre.

À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage. » Comme s'accomplissait le temps où il allait être enlevé au ciel, Jésus, le visage déterminé, prit la route de Jérusalem. Il envoya, en avant de lui, des messagers ; ceux-ci se mirent en route et entrèrent dans un village de Samaritains pour préparer sa venue. Mais on refusa de le recevoir, parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem. Voyant cela, les disciples Jacques et Jean dirent : « Seigneur, veux-tu que nous ordonnions qu'un feu tombe du ciel et les détruise ? » Mais Jésus, se retournant, les réprimanda. Puis ils partirent pour un autre village. En cours de route, un homme dit à Jésus : « Je te suivrai partout où tu iras. » Jésus lui déclara : « Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête. »

Il dit à un autre : « Suis-moi. » L'homme répondit : « Seigneur, permets- moi d'aller d'abord enterrer mon père. » Mais Jésus répliqua : « Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, pars, et annonce le règne de Dieu. »

Un autre encore lui dit : « Je te suivrai, Seigneur ; mais laisse-moi d'abord faire mes adieux aux gens de ma maison. » Jésus lui répondit : « Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le royaume de Dieu. »

Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.